SIREN: *852 163 450*
contact@compostsolidaire.fr

Guide de base de bonnes pratiques du compostage

Avant tout, ce guide se veut une réflexion pour agir autrement et prendre conscience du soin que nous devons porter à la Terre afin de permettre le développement de l'Humanité.

Son intention n'est pas de donner une énième leçon de vie mais plutôt d'interpeller sur nos actes du quotidien et leur conséquence sur notre environnement et ses ressources.

Ce guide s'appuie sur deux parties :

- Présentation de pratiques opérationnelles
- Principes génériques auxquels sont rattachées ses pratiques

Certaines pratiques seront illustrées de photos.

1 Pratiques opérationnelles

1.1 La qualité des apports influence la qualité de la décomposition :

- Plus les déchets alimentaires sont débités en petits morceaux, meilleure est la décomposition.
- Bien que le papier et le carton soient utiles pour la décomposition, le composteur n'est pas une poubelle à déchets recyclables, notamment pour la fabrication de papier.
- Comme un composteur n'est pas une poubelle à déchets alimentaires, tout sac, même biodégradable est formellement interdit lors de la dépose dans le bac d'apport.

1.2 Identifier le gisement potentiel d'apport et de collecte sur le plan qualitatif et quantitatif ainsi que les ressources de fonctionnement du site de compostage potentiel :

- Un composteur de quartier ouvert 24h/24 en continu demande une organisation et une communication plus suivie qu'une organisation sur permanence de quelques heures par semaine.
- Un composteur de résidence dans un contexte fermé nécessite une bonne implication des habitants.
- Un composteur personnel demande de la part du foyer de varier les apports.
- Si le site de compostage n'est pas situé à proximité d'un point d'eau, il est préférable de conserver des apports humides. Cependant leur stockage temporaire dans un bac est moins aisé.

1.3 Quelle que soient la fréquence et la qualité des apports ainsi que les conditions climatiques, la pratique de base est d'avoir un mélange équilibré. Pour cela, les points à surveiller en priorité sont :

- Une bonne aération, notamment dans le bac d'apport ou de décomposition.
- Une bonne humidité du mélange d'apport (entre 60 et 70%) ; prévoir une source d'eau à proximité avec une récupération d'eau de pluie de préférence pour humidifier en priorité le bac d'apport et ensuite le bac de maturation
- Un bon rapport Carbone/azote (C/N compris en 25 et 35) avec l'apport de matière riche en Carbone et structurante (souvent broyats de végétaux secs).

- Si de plus, lors de la décomposition, une montée en température pouvant aller jusqu'à 70° s'opère, celle-ci permet la destruction des graines indésirables et d'éliminer les germes pathogènes. La température accélère la décomposition de certaines molécules organiques des déchets végétaux. A contrario, les vers de type Eisenia ne résistent pas et c'est la raison pour laquelle il est préférable d'avoir un bac de maturation distinct du bac de décomposition.

1.4 Installer les bacs d'étanchéité IP21 (protection contre des corps extérieurs de taille supérieure à 12 mn, et aux chutes de gouttes d'eau verticales) de préférence en contact avec la terre (grille IP31)

1.5 Pour faciliter la décomposition des déchets alimentaires (riches en Azote), séparer la phase de décomposition des déchets, des phases de maturation du compost (un bac d'apport et un bac de maturation de préférence) Le dimensionnement des bacs est fonction de la quantité d'apport sur une période de 5 à 8 semaines.

1.6 Installer un bac de matières sèches carbonées (cellulose, lignine) à proximité du bac d'apport ou de décomposition pour effectuer le mélange dans celui-ci.

1.7 Maintenir une aération permanente afin d'éviter les nuisances olfactives :

Pour maintenir une aération, pas de secret, il est préférable de brasser régulièrement le mélange en décomposition. Souvent celui-ci s'effectue lors du versement de l'apport dans le bac de décomposition en ajoutant de la matière structurante.
Un brassage hebdomadaire sur 20 à 30 cm selon la quantité apportée peut assurer cette aération.

Dans le cas de compostage de matière végétale ligneuse, la fréquence de brassage est souvent plus limité car cette matière est riche en carbone et structurante afin de faciliter le passage de l'air. Cependant ce mélange nécessite une humidification importante.

2 Principes génériques auxquels sont rattachées ses pratiques

Toute notre alimentation est issue directement ou indirectement du Sol. Aujourd'hui, le Sol est maltraité par des intrants chimiques et s'appauvrit en biodiversité et en nutriments. Notre écosystème se dégrade.

Dans les villes et les campagnes, ce Sol perd ses qualités nutritives et ses fonctions de modérateur fixant l'eau et d'absorbant de GES et de particules.

Le cycle de la vie est rompu par l'incinération de matières organiques qui devraient naturellement retourné dans le Sol. Diffuser le compostage en ville permettrait d'amender le sol pour réintroduire de la biodiversité, améliorer la qualité sanitaire de l'air et réduire le GES des activités des habitants.

Le compostage de déchets alimentaires est un processus de décomposition aérobique (en présence d'oxygène) qui émet un peu de CO_2 mais pas une fermentation comme la poubelle alimentaire qui émet du CH_4, un puissant Gaz à Effet de Serre ; le Méthane est près de 72 fois plus réchauffant sur 20 ans que le dioxyde de carbone CO_2.

Tout déchet organique peut se décomposer dans un mélange équilibré et retourner dans le Sol
« Rien ne se perd, ne se crée, tout se transforme dans un système fini »